



TAPIS
AZERBAİDJANAIS

A decorative horizontal line with a central ornamental knot or flourish.

Depuis les temps anciens, le climat et le mode de vie de l'Azerbaïdjan ont favorisé le développement de l'art du tissage des tapis. Des trouvailles archéologiques et des écrits historiques montrent que sur le territoire d'Azerbaïdjan dans le II-ème millénaire avant Jésus Christ, on fabriquait différents objets faits de tissu souple de tapis, se distinguant par sa beauté et sa finesse. Les recherches attestent l'existence de l'école de tapis d'Azerbaïdjan dans le Caucase. Parmi les motifs des tapis connus dans le monde comme « tapis du Caucase », 90% appartiennent aux compositions créées par les maîtres azerbaïdjanais de tapis. La connaissance et la notoriété des tapis azerbaïdjanais hors des frontières du pays est attestée par leur apparition sur diverses miniatures orientales et tableaux des peintres européens des XIVème et XVème siècles. Les peintres italiens, hollandais, flamands du Moyen Age comme Hans Memling, Carlo Crivelli, Thomas de Keyser sur leurs tableaux représentaient les tapis de Guba et de Shirvan. Se développant depuis des millénaires et s'enrichissant par les expériences des meilleurs spécialistes de tapis, l'Art des tapis azerbaïdjanais regroupe huit écoles de tapis : Guba, Shirvan, Bakou, Gandja, Gazakh, Garabagh, Nakhtchyvan et Tabriz. Les plus belles réalisations de ces écoles sont conservées dans le Musée National du Tapis et des Arts appliqués Latif Karimov. Les tapis présentés dans le catalogue sont des collections de ce Musée.

L'art traditionnel du tissage du tapis azerbaïdjanais est inscrit sur la Liste représentative du Patrimoine culturel immatériel de l'humanité de l'UNESCO le 16 novembre 2010.



Tapis « Syrt-Tchitchi », Guba, Azerbaïdjan, Fin XIXème siècle.

GUBA

Le Centre de tapis de Guba, ville qui se trouve dans le nord-est de l'Azerbaïdjan, s'étend sur trois régions autour de Guba: région des montagnes, du pied des montagnes et de la plaine. Parmi les villages de ces régions connues pour leurs tapis, on peut citer : Syrt-Tchitchi, Dara-Tchitchi, Pirebedil, Alpan, Afurdja, Mollakamally, Shahnezerly, Garagashly etc. Les tapis de Derbend entrent aussi dans l'école du tapis de ce centre.

L'Ecole du tapis de Guba présente une trentaine de motifs et de compositions d'ornements et de couleurs. En règle générale, les tapis de cette école se distinguent par une grande diversité de motifs et d'ornements et par une riche composition décorative. Les compositions de ces tapis ont des motifs géométriques compliqués et des couleurs harmonieuses. Les bordures se distinguent par des descriptions compliquées et elles occupent une grande partie du tapis. Les tapis de cette école peuvent être de différentes tailles. Les tapis comme « Alpan », « Gonagkend », « Altchaly-Tchitchi », « Guymyl », « Pirebedil », « Herat-Pirebedil », « Zeyva », « Bilidji », « Ugakh », « Afurdja », « Ordudj », « Djimi », « Ancien minaret », « Syrt-Tchitchi » se caractérisent et attirent le regard par l'harmonie de leurs couleurs, la netteté des petits motifs de plantes, la finesse du tissage, l'exactitude du dessin. Le tapis « Syrt-Tchitchi », présenté dans le catalogue, est tissé dans le village de Syrt-Tchitchi. A côté des tapis noués à surface veloutée, on fabrique dans ce centre des sumakhs, des palaz et différents tapis tissés et des tapisseries.



Tapis « Ardjiman », Shirvan, Azerbaïdjan, Fin XIX^{ème} siècle.

SHIRVAN

L'Ecole du tapis de Shirvan implique les villes qui se trouvent au nord-est de l'Azerbaïdjan comme Shamakhy, Maraza, Aghsu, Kurdamir, Hadjygabul, Goytchay, ainsi que les villages autour de ces villes. Les compositions aux décors riches et compliquées des tapis de cette école sont connues depuis le Moyen Age. Les commerçants et les ambassadeurs allemands, anglais du XVIème au XVIIIème siècle ont laissé de précieuses notes sur la valeur artistique de ces tapis. Les spécimens des tapis de Shirvan du XIIème au XVème siècle sont conservés dans plusieurs musées du monde. Ils sont présentés sur les tableaux des peintres européens des XIVème et XVème siècles. Les particularités essentielles des tapis du Shirvan sont leur grande taille, la densité de nœuds, et parfois l'exécution en forme de « dast-khaly ».

Parmi les tapis noués à velours, connus de cette école, on peut citer les compositions : « Ardjiman », « Djamdjamly », « Gabystan », « Maraza », « Kurdamir », « Shirvan », « Guesed », « Sor-sor », « Hadjygabul », « Gabala », « Salyan », « Pirhasanly », « Nabur », « Djayirli » etc.

Le nom du tapis « Ardjiman », présenté dans le catalogue est lié au nom du village où il est fabriqué. L'Ecole de Shirvan est célèbre aussi pour ses tapis tissés, surtout les kilims des villages de Pashaly et d'Udulu, ainsi que par ses tapisseries : mafrashs, khurdjuns, tchuls, couvertures de selle etc.



Tapis « Khilé-Buta »,
Bakou, Azerbaïdjan, Début XXème siècle.

Tapis « Khilé-Afshan »,
Bakou, Azerbaïdjan, Fin XIXème siècle.

BAKOU

L'Ecole du tapis de Bakou s'étend à tous les villages de la presqu'île d'Apchéron comme Novkhany, Nardaran, Bulbulé, Fatmahi, Mardakan, Gala, Khilé, Surakhany et d'autres, ainsi que les villages Gadi, Hil, Kesh, Fyndighan et d'autres de la région voisine de Khyzy. La plupart des tapis de l'école de Bakou porte le nom du village d'origine. Les motifs tels que « Khilé-buta », « Khilé-afshan », « Novkhany », « Surakhany », « Gala », « Bakou », « Goradil », « Fatmahi », « Fyndighan », « Gadi » etc., sont propres à cette école. En général, les tapis de l'Ecole de Bakou, malgré la ressemblance de la qualité technique avec ceux des écoles de Guba et de Shirvan, se distinguent considérablement du point de vue artistique (couleur et dessins). Les tapis de cette école diffèrent par les coloris employés pour le fond, en général bleu foncé, rarement rouge ou jaune. Ces tapis sont plus souples et plus veloutés, les couleurs plus intensives. On peut noter l'originalité des éléments de décor et des dessins. On utilise dans le décor des médaillons de forme géométrique. On donne la préférence plutôt aux arabesques et aux dessins aux lignes obliques. Par exemple, dans le tapis « Khilé-Afshan », les rapports des décors se font des lignes en spirale où entrent, en plus, quelques éléments supplémentaires qui les complètent et relient. « Afshan » signifie « s'étendant, multicolore ». La composition « Afshan » est utilisée non seulement dans les tapis de Bakou, de Guba et de Shirvan mais aussi dans les tapis de Tabriz.

Le nom du tapis « Khilé-Buta », présenté dans le catalogue, est lié à l'ancien nom du village qui se trouve au nord-est de Bakou – Khilé (actuel Amirdjan). Dans ce tapis, on voit le décor le plus riche de l'art décoratif azerbaïdjanais, le plus aimé par la population – le «Buta ». Depuis les temps lointains le motif de « Buta » s'utilisait comme un élément symbolique du zoroastrisme.

Dans l'école de tapis de Bakou, à côté des tapis noués, on exécute aussi des tapis tissés, plats, comme le kilim, le zili ou le palaz, ainsi que des tapisseries comme le mafrash, le khurdjun, le tchul, la heyba et la tchanta .



Tapis « Fakhraly »,
Gandja, Azerbaïdjan,
Début XXème siècle.



Tapis « Ancien Gandja »,
Gandja, Azerbaïdjan,
Début XXème siècle.

GANDJA

L'Ecole du tapis de Gandja embrasse la ville de Gandja qui se trouve au nord-ouest, les villages autour et les régions de Gadabay, Goranboy et Samukh. Le centre de cette école est la ville de Gandja. Historiquement, l'école de Gandja eut une influence positive sur l'art du tissage du tapis des régions avoisinantes.

Gandja fut connu encore aux X^{ème} et XI^{ème} siècles pour ses tissus en soie et en laine, en même temps comme centre de tissage des tapis en soie. Gandja, connu à travers les siècles en tant que centre de tapis de haute qualité, avait des ateliers spéciaux de fabrication des tapis. Parmi les tapis les plus célèbres de Gandja, on peut citer « Ancien Gandja », « Fakhraly ». Les spécialistes appellent souvent le tapis « Ancien Gandja » comme « ville de Gandja », « Gandja-buta » ou « Gandja aux butas ». Sur le tapis « Ancien Gandja » présenté au catalogue, les butas alignés côte à côte sur le champ du tapis, se distinguent des butas tissés dans les autres écoles par leur simplicité de structure et le choix de couleurs harmonieuses. Le tapis « Fakhraly » présenté au catalogue, exécuté de petite taille, fut utilisé comme tapis de prières dans la vie quotidienne. Actuellement, ces tapis ont plutôt une valeur décorative.



Tapis « Bortchaly », Gazakh, Azerbaïdjan,
Début XXème siècle.



Tapis « Gaymagly », Gazakh, Azerbaïdjan,
XIXème siècle.

GAZAKH

L'école du tapis de Gazakh implique la ville de Gazakh, qui se trouve à l'ouest de l'Azerbaïdjan, les régions peuplées par les Azerbaïdjanais en Géorgie de Borchaly, Garayazy, Garatchop, Gatchaghan et les territoires de Goytcha, Bambak, Lambaly, Idjevan, Garagoyunlu et les villages autour du lac de Goytcha en Arménie. Les compositions les plus populaires de l'école du tapis de Gazakh sont les tapis « Bortchaly », « Shikhly », « Garayazi », « Garatchop », « Gatchaghan », « Salakhly », « Gaymagly ».

Dans les tapis de cette école, on arrive à créer un coloris harmonieux en utilisant peu de couleurs. Les motifs et décors des tapis de Gazakh ont attiré l'attention des peintres européens du Moyen-Age. On peut voir un des tapis de cette école sur le tableau « Bonne nouvelle » du peintre italien du XVème siècle Carlo Crivello. Les échantillons très rares, faits entre XIVème –XIXème siècles, de cette école du tapis sont conservés dans plusieurs musées du monde comme au Musée "Victoria and Albert" de Londres, au musée "Metropolitan" de New York, au musée "Art turc et islamique" d'Istanbul, ainsi que dans d'autres musées et des collections privées.



Tapis « Mughan », Garabagh, Azerbaïdjan, XIXème siècle.

GARABAGH

L'école du tapis de Garabagh comprend deux régions se trouvant au sud-ouest de l'Azerbaïdjan – la zone de montagne et la zone des plaines. Cette école, d'après la structure décorative de ces compositions, particularités techniques, gammes de couleurs, embrasse également les centres de production du tapis de Zanguezur et Nakhtchyvan.

Dans les sources écrites des historiens arabes comme Al-Mugaddasi à partir du X^{ème} siècle, on rencontre le nom de Garabagh en tant que grand centre de production de laine et de coton. Sur le tableau du peintre hollandais Hans Memling (XV^{ème} siècle) « la Vierge à l'enfant », on voit le tapis « Mughan » appartenant à l'école du Garabagh.

Au XVIII^{ème} siècle, le centre de l'école du tapis de Garabagh s'installe à Shusha. Cette ville, fondée par Panahali Khan au début des années 1750, s'était appelée avant Panahabad. Les tapis du Garabagh se distinguent par leur grande dimension. Ces tapis se composant de 5 parties s'appellent « dast-khali-gaba ». La grande dimension des tapis de Garabagh s'explique par des habitations spacieuses et grandes. Ces tapis, à densité étroite et à la laine haute, se distinguent, comme la nature de Garabagh, par leur beauté et couleurs vives. A côté des tapis noués, on y produit des tapis tissés comme les kilims, zili, vami etc., ainsi que de différentes tapisseries.



Tapis « Godja », Garabagh, Azerbaïdjan, XIXème siècle.



Tapis « Malybayli », Garabagh, Azerbaïdjan, Début XXème siècle.



Tapis, Nakhtchyvan, Azerbaïdjan, Début XXème siècle.

NAKHTCHYVAN

Depuis des temps immémoriaux, Nakhtchyvan, centre antique de l'art, du commerce et de la culture de l'Azerbaïdjan, s'était rendu célèbre par ses arts décoratifs très riches. Le tissage des tapis était une des occupations principales dans cette région.

Depuis longtemps, Nakhtchyvan, Shakhbuz, Ordubad, Djulfa, producteurs de laine et de soie, étaient le centre de la tapisserie noués et tissés.

Les 'Dast-khali-gaba' (la collection des tapis) et khaly de dimension de 2 m² à 20-30 m² y étaient tissés comme dans la région du Garabagh. Les tapis étroits et longs aux ornements géométriques, floraux et zoomorphiques sont caractéristiques de l'école du Nakhtchyvan. Diverses et riches par ses compositions, les tapis de Nakhtchyvan de la série « Ajdaha-dragon » des XVIIème et XVIIIème siècles sont conservés à Istanbul.



Tapis « Agadjly », Tabriz, Azerbaïdjan, XIXème siècle.

TABRIZ

L'école du tapis de Tabriz réunit les villes situées sur le territoires de l'Iran : Tabriz, Ardabil, Marand, Maku, Khoy, Urmiya, Zanjan, Garatcha, Heris, Sarab, Ahmadabad, Mirish, Ahar, Salmas, Tchoravan, Senna, Garadagh et d'autres centres de Tapis. Ce territoire est connu sous le nom d'Azerbaïdjan du Sud.

L'école du tapis de Tabriz eut lors de différentes époques une grande influence sur le développement de l'art du tapis en Iran. Ayant vécu sa période de « floraison » au XVIème siècle, l'école de miniature classique de Tabriz marqua non seulement l'art du tapis en Iran mais aussi influença tout l'art du tapis en Orient. C'est pour cette raison que le XVIème siècle est estimé comme la période d'or du tapis.

Environ 3000 tapis, représentant les chefs-d'œuvre de cette époque, sont conservés dans les musées du monde entier, parmi lesquels le tapis « Sheikh Safi » (XVIème siècle) au musée « Victoria and Albert » à Londres et le tapis « Chasse » (XVIème siècle) au musée Poldi-Pezzoli de Milan occupent une place particulière.



